



Flavien Théry

Né en 1973 à Paris, vit et travaille à Rennes Born in 1973 in Paris, he lives and works in Rennes

Biographie

Flavien Théry est né à Paris en 1973. Diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, il vit et travaille à Rennes depuis l'an 2000.

Après un parcours dans le monde du design, ses recherches s'inscrivent aujourd'hui dans une filiation entre le mouvement de l'art optique et cinétique et les pratiques actuelles faisant appel aux nouveaux médias, avec un intérêt particulier pour les relations entre art et science, dans leurs questionnements sur la nature de la réalité, et plus particulièrement de la lumière.

Flavien Théry est représenté en Allemagne par la DAM Gallery – Berlin.

Biography

Flavien Théry was born in Paris in 1973. He has a degree from the Ecole Supérieure des Arts Décoratifs of Strasbourg. Flavien Théry lives and works in Rennes (F) since 2000.

After a career in the design sector, today his main field of research is in lineage with cinetic, op art and the contemporary practices using new media.

Focusing on the relation between art and science, he questions the nature of reality and more specifically of light.

In Germany Flavien Théry is represented by DAM Gallery – Berlin.





Expositions (sélection) / Exhibitons (selection)

Personnelles / Solo

2015 White / Light, DAM Gallery – Berlin, Allemagne

2014 Parallèles, Espace d'Art Contemporain André Malraux, Colmar, France

2013 Spéculaire (Flavien Théry & Fred Murie), Les Moyens du Bord, Morlaix, France

2010 Wunder camera, Galerie Ars Longa, Paris, France

2007 Interface(s), Centre Culturel de Limoges – Jean Gagnant, France

2005 Objets – Lumière, Ecole Nationale Supérieure d'Art de Limoges – Aubusson, France

<u>Collectives / Group</u>		2009	Reflexion(s) sur le miroir, Granville Gallery, Gran
			ville, France
2016	Irisations, Fondation Varsely, Aix-en-Provence		L'ombre, le reflet, l'écho, La Criée - Centre
	Comment batir un univers qui ne s'effondre		d'Art Contemporain, Rennes, France
	pas deux jours plus tard 2/3, Maison populaire,		Deux temps trois mouvements, Le Grand Cor

Montreuil, F del, Rennes, France

Hémisphères, CdA Enghien-les-Bains, F Multiplier, Galerie DMA, Rennes, France 2015 Cinétique numérique aujourd'hui, Galerie 2008 Slick08, le 104, Paris, France

Denise René, Paris. Time design, Granville Gallery, Granville, France L'Art et le numérique en résonance 2/3, La part de l'ombre, CCC - Centre de Création Maison Populaire, Montreuil. Contemporaine, Tours, France

Horizons matriciels, Biennale SIANA, Évry, Fr 2007 Eclats de lumière, Granville Gallery, Granville Nos lumières, Le Diapason - Université de 2006 Parcours nocturne, La Roche-sur-Yon, France

Rennes 1, France Le Verre, nouvelle dimension dans l'art contem Transmissions, Collège Aux quatre vents, porain, Strasbourg, France

Pixelache, Festival international des cultures Lanmeur, France Couleur et transparence, Galerie Nery électroniques, Paris, France

Marino, Paris, France 2005 Ouest-lumière invite Flavien Théry, CCC -2014 Show off / Variation Media Art Fair, Paris, Fr Centre de Création Contemporaine, Tours BIT Forms, Galerie Nery Marino, Paris, France Design au château, Château d'Avignon, Les

Summersplash3, DAM Gallery, Berlin, D Saintes-Maries-de-la-Mer, France La Science de l'Art, Biennale d'art contem-Nouveaux paysages domestiques et industriels,

2013 porain en Essonne, France Parizone @ dream, La Gaité Lyrique, Paris

Expressions murales à emporter, Maison de la Fontaine, Brest, France Images parallèles, Biennale SIANA, Évry, Fr

2012 Meine wunderkammer, DAM Gallery, Berlin, D Show off, Paris, France

La Science de l'Art, Biennale d'art contem-2011 porain en Essonne, France Art 360, Euro-RSCG, Rennes, France

Away From Keyboard, Casino Luxembourg, Forum d'art contemporain, Luxembourg Un regard d'obsidienne, Galerie Pierre-Alain

Challier, Paris, France

Granville, France

2010 Biennale Internationale du Design de Saint-Etienne, France

Lueurs Intimes, Granville Gallery, Paris, France MagLab, Galerie Ars Longa, Paris, France Les possibles, Les Ateliers de Rennes, Biennale d'Art Contemporain, France

2009 Reflexion(s) sur le miroir, Granville Gallery,

L'ombre, le reflet, l'écho, La Criée - Centre d'Art Contemporain, Rennes, France

2004 Sculpture / design ? (FRAC Bretagne), Galerie Quelque p'Art, Rennes, France + l'infini (DMA), Les Moyens du Bord, Morlaix, Fr

Artes Divergentes - Art & Innovation, San

À vos arts - Biennale de la jeune création, Rennes, France

Strasbourg, France

Sebastian, Espagne

2003 Superflux03, Galerie Roger Tator, Lyon, France DMA, Lendroit, Rennes, France

> Design France, Experimenta Design - Biennale de Lisbonne, Portugal

Jeunes designers, Saline Royale d'Arc et Senans Placenta, BETC-Euro-Rscq & Cie, Paris, France Design VIA France, Superstudio Più, Milan, Italy Recherches / Design Lab 03, Salon du Meuble

de Paris. France

Designer's block, London, England. 2002 Inner lights, Max Channel, Hong Kong. Design Lab, Salon du Meuble de Paris, France Eyelusion, Maison & Objet, Paris.

2001 Lumières intérieures, Galerie Néotu, Paris.



Démarche artistique

Ambivalence de la lumière

La lumière est ambivalente. Interagissant avec la matière, elle la rend visible, tout en demeurant elle-même insaisissable. Limite ultime constituant la valeur d'échange entre temps et espace, elle échappe à leur emprise. La lumière ne vieillit pas. Elle est de ce fait connectée avec tous les points de sa trajectoire, passés, présents ou à venir. Pour la lumière, ni le temps ni l'espace n'existent.

Si la lumière est souvent envisagée comme symbole de l'évidence et de l'intuition, la question de sa nature reste aujourd'hui encore un mystère. Cette question fut à l'origine des révolutions scientifiques successives au cours des derniers siècles. Tour à tour onde ou particule, la lumière se définirait finalement, selon la physique quantique, par une combinaison de ces deux aspects, incarnée par le photon. Mais cette troisième voie continue de nous échapper, car nous ne pouvons la concevoir à partir de notre expérience sensible du monde.

Le comportement du photon est en effet pour le moins étrange, menant à une vision paradoxale voire absurde, du réel. La physique quantique le décrit comme une onde de probabilité, où des états superposés coexistent. Il est ainsi sensé occuper tout l'espace avant qu'un acte de mesure ne réduise cet ensemble de possibilités à une seule, localisée en un point précis.

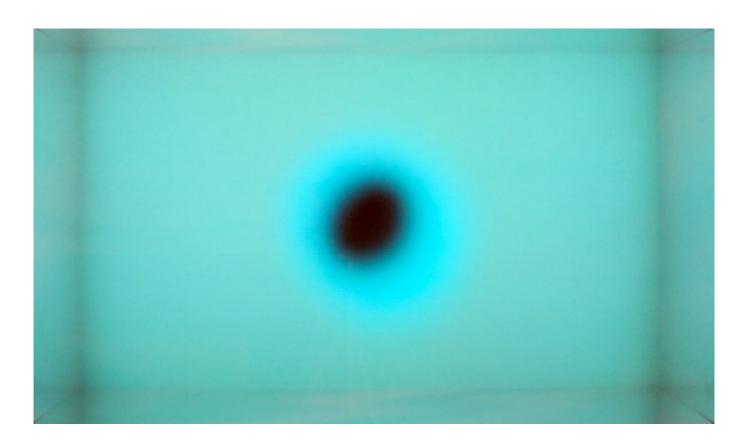
Sur la base de ces conceptions, certaines théories contemporaines rejoignent le concept de multivers, dans lequel de nouveaux univers sont constamment créés, correspondant aux alternatives qui ne sont pas réalisées dans le nôtre. Certaines interprétations de ces théories confèrent un rôle central à l'observateur. Comme si l'observation modifiait le phénomène observé. On pourrait ainsi voir le monde extérieur comme une création subjective.

Dans mes recherches, j'envisage la lumière comme une réalité partagée entre un phénomène externe et la conscience. La perception visuelle devient ainsi le matière-même de mon travail. La plupart de mes dispositifs mettent en jeu la notion de point de vue, de sorte que l'observateur se confronte à de multiples vérités coexistant au sein d'un même espace, mettant en lumière son rôle dans l'avènement de sa vision. Son oeil devient le lieu où s'opère la réduction d'un ensemble de possibles en une vérité unique, liée à sa position dans l'espace. De la même façon, certains projets présentent la lumière blanche comme la somme de combinaisons infinies, qui se révèlent dans l'espace imaginaire réfléchi par un miroir noir. Nos capacités perceptives peuvent aussi être éprouvées de manière temporelle, afin de voir littéralement comment le cerveau crée le blanc et l'ensemble des nuances colorées, à partir d'évènements isolés. Je déploie ainsi les dispositifs nécessaires à une mise en forme des questions et paradoxes qui découlent d'une tentative de penser la lumière, en éprouvant la vision pour interroger nos certitudes quant à ce que

Flavien Théry

nous nommons le réel





Artist Statement

Light's ambivalence

Light is ambivalent. It's seen as the symbol of evidence or intuition, but the question of its nature has led to successive scientific revolutions in the last centuries. By turns wave or particle, it would finally be the combination of both, under the name of photon. This third option continues to elude us, as we're not able to conceive it from our experience of the tangible world.

Quantum physics describes a photon as a probability wave, where superimposed states coexist. Based on this conceptions, some contemporary theories join the concept of multiverse, where new universes are constantly created, corresponding to all the alternatives that are not realised in our own.

Some interpretations of these theories confer a central role to the observer. As if observing would modify the result of the observed phenomenon.

Light remains a mistery, although it's the vector of the most part of the information we get from the real world. But we could also see this world as a subjective creation. In my work, I consider light as a reality shared between an external phenomenon and our own consciousness. Visual perception becomes his medium.

Some of my artistic devices favor the question of perspective, for that the observer's point of view shows how one act on his own vision. In the same way, some projects present white light as the sum of numerous possibilities, which reveals in the virtual space reflected by black mirrors, colors depending from the observer position, again. Our perceptive capacities are also experienced in a temporal way, for one could see how his eyes and brain create white, and almost any color, from red, green and blue flashes...

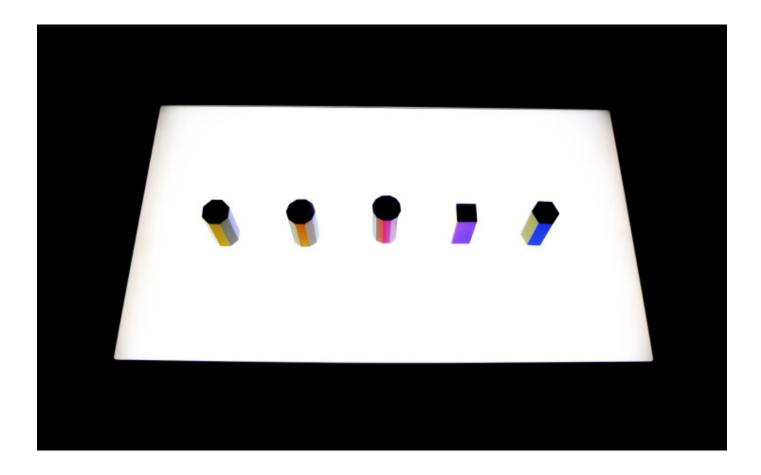
Thus, I try to give shape to questions and paradoxes following from light's thinking. Testing the vision is a way to question our certitudes about what we call reality.

Flavien Théry



Flavien Théry Dividers

Obsidienne | Plexiglas | MDF | Écran LCD modifié | Carte mémoire Obsidian | Plexiglass | MDF | Modified LCD Screen | Memory Card 100 x 58,5 x 17,5 cm 2014



Selon la théorie de Newton, la lumière visible devrait être divisée en sept couleurs primaires, afin d'atteindre l'harmonie musicale. Ici, cinq pierres obsidiennes noires sont placées sur un écran blanc lumineux. Chacune est taillée en un nombre spécifique de facettes allant de quatre à douze. Lorsque le spectateur se déplace autour de l'objet, les pierres agissent comme des prismes, séparant la lumière blanche en un nombre variable de couleurs. Le nombre de facettes pourrait augmenter, jusqu'à ce que la forme devienne un cylindre parfait ; ainsi le spectre de la couleur serait perçu comme un continuum. Combien de réalités pourraient cohabiter au sein de notre propre perception ?

According to Newton's theory, visible light should be divided in seven primary colors, in order to join musical harmony. Here, five black obsidian stones are arranged on a white luminous screen. Each is faceted in a specific number, from four to twelve. While moving around the artwork, one could see the stones acting like prisms that would split white light into a variable number of colors. The number of facets could continue to increase, until the shape becomes a perfect cylinder, so the color spectrum is seen as a continuum. How many realities could cohabit into our own perception?



Flavien Théry La porte

Obsidienne | Plexiglas | Ecran LCD modifié | Carte mémoire Obsidian | Plexiglass | Modified LCD Screen | Memory Card 35 x 28 x 40 cm. (Socle /) / 15 x 9 x 3 cm (Obsidienne /) 2014

L'obsidienne était utilisée par les Aztèques pour fabriquer d'obscurs miroirs dédiés à la divination. Peut-être est-ce la raison pour laquelle elle symbolise le passage entre deux mondes... Ici, la pierre est mise en lumière, comme pour mieux sonder ses mystères. Objet de fascination, elle ouvre alors une vue sur une dimension cachée, sur un univers parallèle qu'elle semble contenir, concentrant tout l'espace dans un volume fini.

Aztecs used the obsidian in order to manufacture obscure mirrors for divination. Maybe that is the reason why it symbolizes the gateway between two worlds...Here the stone is brought to light to probe its mystery. Object of fascination, the stone open up a hidden dimension, a parallel universe it seems to contain. It concentrates all the space in a finite volume.



Galerie Charlot, 47 rue Charlot 75003 Paris France www.galeriecharlot.com +33 1 42 76 02 67



Flavien Théry Dual

Plexiglas | PVC | MDF | Mirroir | Écrans LCD modifiés | Ordinateur & application dédiée Plexiglass | PVC | Mirror | Modified LCD Screens | Computer & Specific application 101,5 x 75 x 63 cm 2015

VIDEO

Deux matrices à cristaux liquides interagissent par le biais d'un miroir pour permettre l'affichage en trois dimensions d'un plan perpendiculaire aux écrans, qui semble surgir des parois et traverser tout l'espace disponible, à l'intérieur du dispositif, pour venir se fondre dans la paroi opposée. Ondulant telle l'interface séparant l'air de l'eau, ce plan théorique revêt deux aspects différents selon qu'on l'observe par l'une ou l'autre face, qui se présentent sous des teintes complémentaires.

S'il s'agit bien d'une forme d'illusion d'optique, le dispositif nous donne l'occasion d'approcher l'étrangeté de la lumière que décrit la physique quantique : à la fois onde et particule, elle n'est ni l'une ni l'autre, mais correspond finalement à une troisième réalité, somme des deux précédentes, que nous ne savons pas penser, car nous ne pouvons la concevoir d'après notre expérience du monde tangible.



Two liquid crystal matrixes interact through a mirror, in order to allow the three-dimensional display of a plane, which is perpendicular to the screens. This plane seems to emerge from the walls, cross the space available inside the artwork and merge into the opposite wall.

Waving like the interface separating air and water, this theoretical plane shows two complementary shades, depending from which face we are observing it.

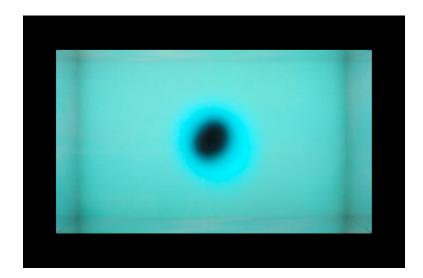
The artwork is an optical illusion, but it gives us the opportunity to approach the strangeness of the light as described by the quantic physics. The light is neither a wave nor a particle, but a third reality, sum of the previous two, which we are not able to think because we never experienced it.



Flavien Théry Black Hole

Plexiglas | Bois | Écrans LCD modifiés | Cartes mémoires Plexiglass | Wood | Modified LCD Screen | Memory Cards 102,5 x 61,5 x 30,5 cm. 2015

L'installation donne à voir un volume d'air diffusant une lumière bleue, telle une portion de ciel qui aurait été mise en boite. Au sein de cet espace évolue une singularité, une sorte d'absence, comme une ombre cachée au coeur même de la lumière. Ce trou mouvant ne se dévoile que lorsque nous nous trouvons dans l'axe de son ouverture, à l'instant précis où il semble nous regarder, induisant en retour une aspiration de notre propre vision. Mais cet aveuglement correspond finalement à une révélation, comme si notre regard devenait soudain capable de percer le voile de l'atmosphère, cette illusion qui berce nos jours en dissimulant l'abîme d'une nuit sans fin



This installation disseminate a blue light in the air around like a sky portion placed in box. In this area something unique, a kind of absence is growing as a hidden shadow at the heart of light. This fluid hole appears as the spectator is standing in its open axis, giving the feeling to be observed and inducing our own view's aspiration.

Finally this blindness gives birth to a revelation, as our view would be able to pass through the atmosphere veil...lulled by this illusion concealing an infinit deep chasm.



Flavien Théry Seven

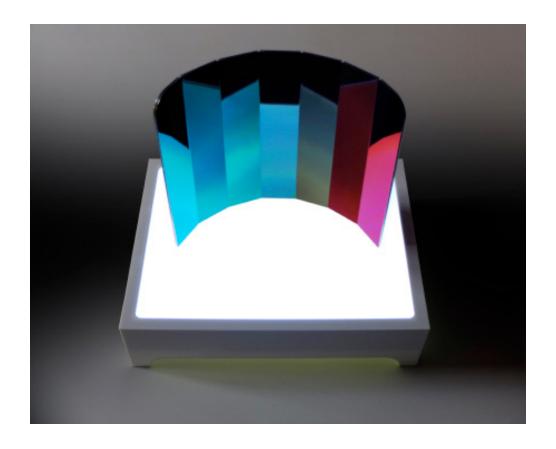
Dibond | Plexiglas | Écran LCD modifié | Carte mémoire. Dibond | Plexiglass | Modified LCD Screen | Memory Card 31 x 23,7 x 8 cm. | 22,5 x 7,5 x 21 cm. 2014

Selon la théorie de Newton, la lumière visible devrait être divisée en sept couleurs primaires afin de se rapprocher de l'harmonie musicale.

lci un panneau noir plié divise la lumière blanche en sept couleurs ; mais ces teintes évoluent constamment, c'est pourquoi la division devient subjective.

Comme toute longueur d'onde monochromatique peut être ajustée ad libitum, le spectre de la lumière visible doit être perçu tel une continuité où apparaissent des possibilités infinies.

Combien de réalités pourraient cohabiter au sein de notre propre perception ?



According to Newton's theory, visible light should be divided in seven primary colors, in order to join musical harmony. Here, a folded black panel divide white light into seven colors, but these tints are constantly changing, so the division becomes subjective. As any monochromatic wavelength could be adjusted ad libitum, visible light spectrum have to be seen as a continuum, where infinite possibilities occurs. How many realities could cohabit into our own perception?



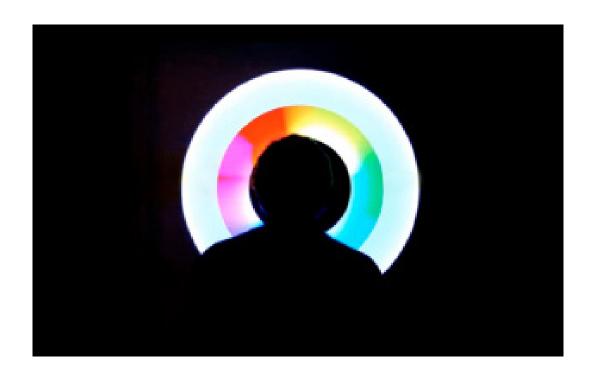
Flavien Théry Le Blanc n'existe pas

PVC | Plexiglas | Aluminium | Leds RVB | Moteur | Arduino | Détecteur IR PVC | Plexiglass | Aluminium | RGB Leds | Motor | Arduino | IR detector 80 x 80 x 20 cm.

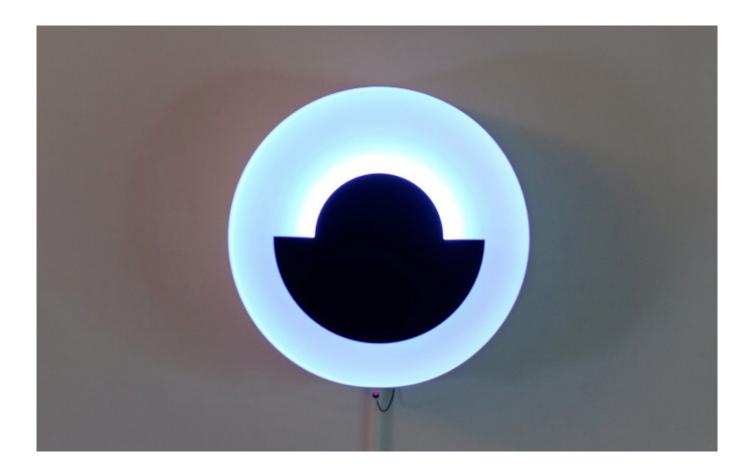
En faisant tourner suffisamment vite ses quartiers peints selon les « sept » couleurs, le Disque de Newton nous offre une vision synthétique du blanc, ce qu'évoque ma proposition, bien qu'elle mette finalement en jeu un processus inverse, tout en empruntant aux disques de Fechner et de Benham, qui faisaient naître de subtiles sensations colorées par le mouvement d'un motif noir sur fond blanc.

Notre oeil étant incapable de percevoir le clignotement très rapide de ses composantes rouges, vertes, et bleues, la lumière émise par l'installation est perçue comme blanche. La fréquence de ces flashs stroboscopiques est accordée à la vitesse de révolution du disque mi-noir, mi-transparent, de sorte qu'un cercle chromatique complet nous apparaît, déployant le spectre de la lumière visible, telle une diffraction obtenue par l'intermédiaire d'un prisme.

Pourtant ces nuances n'ont pas plus d'existence objective que le blanc lumineux que nous percevons. Ces impressions résident à l'intérieur de nos cerveaux, tandis que la réalité physique se résume à une succession régulière d'éclairs rouges, verts, et bleus, nettement séparés dans le temps...







By rotating quickly its painted quarters according to the «seven» colours, the Newton Disc gives a synthetic vision of the «white colour».

This is what my proposal tries to evoke, although it finally involves a reverse process by using the Fechner and Benham discs, which generate subtle feelings of colours thanks to the movement of black patterns on a white background.

The light emitted by the artwork is perceived as white, as the eye is unable to detect the rapid flashing of its red, green and blue components.

The frequency of these stroboscopic flashes is given by the speed of the half-black, half-transparent disc rotation. When the chromatic circle appears, it deploys the complete visible light spectrum, as a diffraction obtained through a prism would do.

Yet these shades have no more objective existence than the bright white we perceive. These impressions are inside our brain, while the physic reality is resumed by a systemic succession of red, green and blue flashes, which are clearly separated in time.



Flavien Théry Spectre

Aluminium | PVC | Écran LCD modifié | Carte mémoire Aluminium | PVC | LCD | Modified LCD Screen | Memory Card 102,5 x 62 x 21,5 cm 2013

On sait depuis Newton que la lumière blanche correspond à la somme de toutes les fréquences du spectre

visible. Dans ce dispositif, elle est décomposée par réflexion sur un sol brillant, présentant l'image d'un double virtuel qui, parmi toutes les couleurs possibles pour chaque bande, n'en retient qu'une à un instant t.

Si la matrice blanche représente ainsi la superposition de l'ensemble des combinaisons de couleurs en puissance, son reflet nous présente la réduction de cette infinité à une seule combinaison, qui se renouvelle selon un rythme régulier. Le dispositif égrène ainsi des possibles qui résonnent en nous dès qu'on réalise qu'ils n'ont d'existence qu'à partir du moment où nous sommes là pour les observer.

Certaines interprétations de la physique quantique impliquent qu'à chaque instant, en fonction de nos actions ou choix, un ensemble de possibilités se trouvent anéanties, ne laissant subsister qu'une option.

Ainsi, des thèses récentes postulent la création permanente d'univers parallèles dans lesquels se poursuivraient les histoires alternatives découlant des options que nous n'avons pas réalisées. Thanks to Newton, we know white light is the sum of all the frequencies in visible spectrum. In this artwork, the white light is decomposed by reflection on a shiny floor, showing a virtual double, among all possible bands colors, and retaining just one on a specific moment.

If the white matrix is the superposition of all the potential combinations of colors, its reflection is the reduction of this infinity to only one combination, renewing at a regular rhythm.

The artwork shows different "possibilities" resonating inside us when we realize they exist just because we are there to observe them.

Some interpretations of the quantum physics imply that depending on our actions, a set of possibilities is annihilated at each instant. Just one option subsists. In this way, some recent thesis assume the permanent creation of parallel universes in which the alternative histories will be running, related to our unrealized options.





Flavien Théry & Fred Murie Oracle

Aluminium | MDF | Ecran tactile | Ordinateur & application dédiée Aluminium | MDF | Touch Screen | Computer & specific application 55,5 x 33 x 17 cm. 2013



Un écran affiche un motif de "bruit" visuel, évoquant la neige cathodique. Lorsque le spectateur effleure du doigt cette image aléatoire, il en fait surgir des caractères typographiques, qui s'y fondent à nouveau dès que son mouvement s'interrompt.

Comme au cours d'une séance de spiritisme, il épelle ainsi des mots qui seraient autant de messages adressés par une entité mystérieuse. Ainsi, d'un espace apparemment vide de sens, émergent les signes d'un hypothétique au-delà technologique.

A screen shows a visual "noise" pattern evoking the cathodic snow. When the spectator skims this random image, some typographical forms appear and disappear as soon as the movement stops.

As in a spiritist séance, the screen begin to spells words - messages from a mysterious entity. The signs of a hypothetic technological hereafter emerge from an apparently purposeless space.



Presse



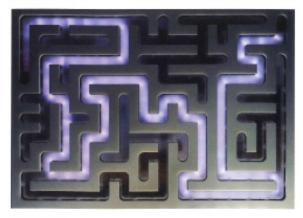


Flavien Théry

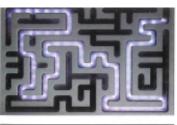
Juvisy-sur-Orge [Communauté d'agglamération Les Portes de l'Essenne]

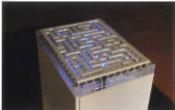
Intuition

Faccind par interspectation relations à la sanction de consequence de la bardiera, l'autoire în Heig potoi de camme midian, muie întergie qu'il mod vidale et diniest métophare du vivant. Il propose ict aire installation et l'accident de camme midian, muie întergie qu'il mod vidale et diniest métophare du vivant. Il propose ict aire installation lugale en composition est hélieign et le composition est hélieign et l'accident de la limitation, restrir la plus directit, la place destinate application estallation lugale, entre proposition estallation estall



70 Resign theiry Multion







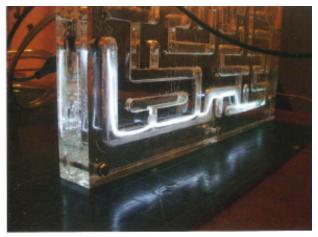


athématicke l'ampio | 1680,3666 | — un ncipe (principe de l'amno), selon l'aquel umitra, pour allor d'un point à un autra, end lo chemin de durbe minimale | ... |



direct effect oppdement in factor directions produced in the complete of the c









FEEDBACK BERLIN



evemple nous nous reservous le droit de supprimer ou de refuser d'afficher tout contenu que nous estimons raisonnablement dre en violation de la loi ou de nour réglement. Mais qu'est-ce donc qu'une "estimation raisonnable" ? On encore : m utilisant nos Services, vous acceptez que Gongle puisse utiliser ces données. Les nouses ? Toujours dans la continuité des pratiques dochampiennes, il y a une série de séquences intitulés horfals au a subject et détecement le poécédent player du géant de la vidéo en ligne.

Sujet, médium et support à La Fois

Phisieurs artistes, dés 2008, se som appropriés l'esthétique du lecteur vidéo de You-Tube, et parmi ceute-ci il y a Ben Geordicy arec ses 7 Responses to Constant Dallaurés "NouTube en a Subject". Les deux séries, au Kunstraum Kreuzberg, chaloguent et se répondant en face à face. Quant sux spectaieurs, ils peuvent alors observer ce qu'ils ore pourtant vu tent de fois sare y prendre garde. A chaque détourrement sa surprise. Mais toutes les séquences commencent toujours comme si de rien réétait, avont quijours comme si de rien réétait, avont quijours comme si de rien réétait, avont puis l'interface ne semble s'étaunciper, pur l'artination, du dosign de ses concepteurs. Toutes ces pièces sont-évidemment



visibles en ligne, sur le serveur de YouTube comme il se doit. C'est ainsi qu'epère une toulle fusion entre le sujet, le médium et le support. Pour Constant Dullaort et Ben Coonley le numérique offrare bien plus que des paliettes d'outils ou de simples "gains de productivité". Sans orneme l'aspect "détournement" qui est un centre de tant de tendances artistiques, de l'husus aux Nouveurs Réalisses.

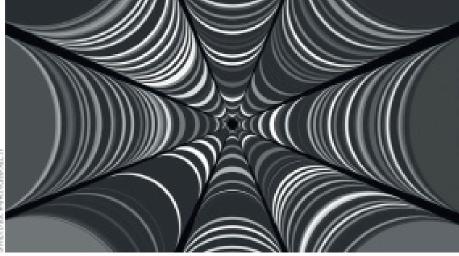
Le Den Gelleru

C'est à la DAM Gallery de Berlin dont il est le fondateur, que Wolf Lieser expose son calrinet de curiosités, Wunderkammer en allemand. Et il y a, parent les craves, rumériques présentées, la pièce de Flavien. Thery intitulés "Les contraires". Une sorie de prisme coloré ayant les allures d'un écran recomposé et dont l'affichage, comme il se doit en sculpture, dépend du point de vue. En dissociant la source hunineuse du filtre de l'écran, l'artiste français dont le travail s'articule autour de la relation errne l'art et la science itreite le specutest à se déplacer dans l'espace. Cette pièor questionment la vision correspond tout à fait aux constructions perspectivistes que les humanistes taliens de la Renaissance collectionnaient dans leurs studioli. "On est l'information qui fait varier les aplats de couleurs, dans le plan, dans lespape ou dans la source F, se demande l'observateur en serutant l'objet sculptural dent les qualités arrietiques sont tritérentes à la portinence des questions qu'il se pose. Car c'est le regardeur qui, se déplacant dans l'espace, fait l'ocuver. Quand celle-ci, en retour, quostorme le regardeur au tranem de sea multiplica realista a

pommous mouses



Sen CoorLeg.



001000 r

Transmediate (unuscremediate it :
Heathurger Bathilloff : unuscremediate perhaps in l'ide :
Lab For Risactronic firits and Performance :
unuscreption titule :

KIII Institute for Contemporary Art.

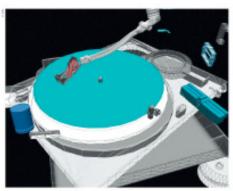
quisibu-barthode >

CTM Pertival, cusu dan-Festival, de l [DPMQSertie: 100p//dan-tertinide)

se-digitalartina



DIGITALARTI PESTIVALS



'Daming Markow'. The art of Gregory Charactery, when the state of Gregory Charactery and the state of Charactery Characte

These There's all tools place are the Corningation of a pel 2016. Evode Individual content of a pel 2016. Evode Individual companied by Vicenti Gostellerd, gave their performance Postpois to most 400, which was also presented a few disposition of the tools of the desire the pel performance Individual season. The two performance Individual season Individual season of the performance Individual Season of the Individual Season of the Individual Season of the Individual Season of the Individual Season of Individual Seaso







m-digitalari v

STAMA, 10 cms

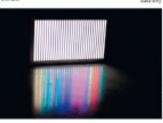
FLAVIEN THÉRY

Sculpteur cinétique de lumière dans sa démarche plastique au singulier, Flavien Théry élargit son horizon vers des dispositifs immersifs plus sensoriels aux côtés de Fred Murie, comme en témoignent les paysages connectés houleux de leur pièce La Mer Est Ton Miroir.











La potite bontique des contents - Libération

24/02/14 18:09

En poursulvent voire navigation sur ce site, vous acceptes fulfillation de cookies pour vous proposer des services et offres adaptés à vos centres d'intérêt. En sevoir plus

FERMIN O



Accueil > Culture > Art photo

La petite boutique des couleurs

MARIE LECHNER 26 MAJ 2010 À 00:00

CRITIQUE EXPO . Flavien Théry détourne le concept de cabinet de curiosités pour la galerie Ars Longa.

Le cabinet de curiosités, lieu prisé d'exposition des XVII et XVII et iècles, ère des grandes explorations et découvertes, avait l'ambition de recomposer une image du monde en collectant des prélèvements opérés dans la nature et des productions de l'homme. L'objectif n'était pas de tout répertorier à la manière d'une encyclopédie, mais plutôt de sonder les secrets de la nature dans ce qu'elle avait de plus étonnant. Tombé en désuétade, il est réanimé par l'artiste Flavien Théry, qui a imaginé pour la galetie Ars Longa, à Paris, une version contemporaine de ces wunderkammer.

Artefacts. Point d'animaux empaillés, ni de dent de requin fossile, les bizarreries présentées par l'artiste Flavien Théry sont des objets technologiques on des procédés détournés : des écrans LCD transformés en vitraux, une camera obscura à surface phosphorescente où s'impressionnent des images fuyantes, ou encore des dessins à l'harmonographe inversé. «Wunder Camera» est une collection d'artefacts «rares et étranges qui ont pour but de créer un microcosme proche du cabinet de curiosités et de son univers fantastique». Ses objets, à mi-chemin entre art, science et design, cherchent à (res)susciter l'émerveillement : «Je souhaitais faire sentir l'étrangeté du quotidien à travers la lumière surtout, mais aussi des processus chimiques, des expérimentations graphiques.»

Les cabinets de curiosités sont souvent considérés comme l'ancêtre des muséums, aux origines de la science moderne, même s'ils restaient empreints de croyances populaires. Théry réussit à recréer cette ambiance, entre science et magie. Ainsi cet écran lumineux d'un blanc immaculé, qui en se réfléchissant sur le sol se décompose en multiples taches de couleur. Ou les vitraux LCD, qui permettent de voir la rue à travers les écrans où défilent en temps réel les flux d'actualités transcrits en animations colorées. L'artiste nous invite «à voir le monde extérieur à travers cette information omniprésente, qui a remplacé la lumière divine».

«Spiritisme». Théry explore également le phénomène des flammes chantantes, dit aussi harmonica chimique. Dans une vasque, l'eau est décomposée en bulle d'oxygène et en hydrogène qui se consume dans un tube de verre, produisant au contact de l'air des sons perçants à la limite du soutenable.

En observant ses Divinations, dessins représentant des hélicoides, on ne peut s'empêcher de chercher quelque signe ou message caché. «Je fais littéralement tourner les tables, comme dans les séances de spiritisme en renversant le procédé de l'harmonographe : ce n'est pas le crayon qui oscille, mais le plateau.» Son cabinet rétrofuturiste révèle une réalité «extra ordinaire» dont on peut apprécier la beauté sans comprendre nécessairement comment tout ceci fonctionne.

Marie LECHNER

Wunder eamera à Ars Longa jusqu'au 12 juin, 67 avenue Parmentier, 75011. Rens. : www.arslonga.fr





